

loiva redouter les fatigues d'une pareille

reintenant à la marine royale d'Angleterre, persiste dans la proposition qu'il a faite d'aller à la découverte de Sir John Franklin dans l'aide de ballons. Il a fait donc secrètement à Londres une lecture et a eu ensuite et le plan qu'il a soumis ne manque ni de simplicité ni de logique. Il consiste à lancer, sur différents points des régions arctiques, des ballons armés d'une queue et d'un gouvernail, et de laisser aller, au gré du genre de celle des cerfs-volants, seulement la ficelle qu'on emploiera pour la former ne sera rien autre chose qu'un "mèche lente", tandis que les paquets qui la composent, s'envoleront d'eux-mêmes adressés aux voyageurs qu'on suppose doivent guider, en descendant, le ballon vers arrivé à une certaine hauteur, la "mèche lente", en consumant, laissera échapper des papiers qu'elle retiendit et qui se disperseront dans toutes les directions. Qui sait si quelques-uns n'arriveraient pas à leur destination ?

Il paraît, du reste, que l'Enterprise et l'Investigator n'ont pas négligé ce genre de moyens : car ces deux navires ont emporté, dit un journal anglais, "divers paquets de papier d'angle le désir exprimé

par leurs inventeurs, seront livrés au
vants dans l'espérance que quelqu'un
d'entre eux sera porté vers l'endroit
sont retenus Sir John Franklin et ses
compagnons." A ce propos, rectifica-
et complétons un renseignement que nous
avaient fourni les journaux français. Le
nouvelle expédition n'est point sous le
ordres du capitaine Collinson, qui com-
mande tout simplement l'*Enterprise*, tan-

dis que l'Investigator a pour capitaine le commandant McClure. Le chef de l'expédition est Sir Edward Belcher, qui s'est déjà fait connaître dans divers voyages d'exploration. Les deux navires ont quitté Woolwich, le 10 janvier ; et leur départ a été salué par les vœux et les hurrahs de la foule qui s'était réunie à cette occasion.

La monnaie aux Etats-Unis.—Le rapport du directeur de la monnaie établit qu'il a été frappé aux Etats-Unis, dans l'année 1849, une somme de \$9,907,761.

[illegible]

La CATASTROPHE DE NEW-TORONTO. — Quarant-huit heures ont passé au-dessus d'Amérique dans les raconteries avant le début des premiers épisodes de la catastrophe. On a pu constater que les victimes ne sont plus des victimes à demi-expirantes que se disputent les décombres brûlants ; mais sous les mas des ruines refroidies et muettes, on cherche et on retrouve à chaque instant de nouvelles victimes. A la tôle périlleuse, mais aussi à l'heure héroïque espérance, des premiers moments succède le morne travail d'un déblaiement naître.

Depuis lundi soir en effet, il n'est plus question de sauvetage. Les seuls qu'on pût espérer dégager étaient ceux qui, tombés avec les étages

supérieurs, se trouvaient à la surface et au bord des décombres. Quant à ceux qui, surpris par l'explosion dans les parties inférieures du bâtiment, se sont trouvés ensevelis au plus profond de cette masse énorme, comment admettre qu'ils véussent encore ? comment parvenir à teler jusqu'à eux ?

Mardi, à quatre heures du matin, a été relevé ce que horrible tombe le dernier être vivant qu'on dut en arracher. C'est un jeune garçon quinze ans, nommé Tindale, celui-là même que entendait la veille encourager ses camarades gloutins auprès de lui. Les travaux pour le déblaiement avaient commencé lundi vers deux heures

Après-midi. On était d'abord arrivés jusqu'à la paroi latérale demeurée debout, car on ne trouvait au fond de la cave; mais il déclarait qu'il y avait des jantes étaient prises; et qu'on ne pouvait pas les enlever, il fallait de ce côté. Il fallait, en effet, que passât sur lui on se mit à l'œuvre aussitôt, après lui avoir passé du pain, du lait et une couverture, car il se plaignait vivement du froid.

L'énergie et la persévérance déployées l'atteindre ne pouvaient se comparer qu'à la patience que le couvent en tant qu'on m'aurait dit. Malgré l'effort position où il se trouvait, tira-à-tour plongé dans l'eau glacée.

teint par le feu qui couvait encore, il ne pro-
pas une plainte, et conservait assez de pré-
d'esprit pour diriger lui-même les efforts et
sauveurs. La nuit était arrivée, sombre et
ciale, sans suspendre les travaux. Les a-
voir que, dans la matinée, on entendait au-
Tindale, s'étaient éteintes dans le silence
mort. Lui seul lutait désormais dans cet at-
contre une agonie bien autrement terribles
celle du fameux Dufavel. Vers onze heures
soir, il se trouva dégagé jusqu'à mi-corps,
les jambes se trouvaient toujours invincibles
retenues. Il fallut compléter le déblaiement
soulèver d'énormes pièces de fonte brûlantes

Malheureusement, tant d'héroïques efforts se valent être stériles. Durant les dernières heures de sa captivité sous les débris, Tindale est notablement affaibli : il avait par moments connaissance, et, à plusieurs reprises, songé à l'abandonnant, il avait conseillé à ses compagnons de le laisser mourir. Transporté chez le médecin où tout était déjà préparé pour le recevoir, on reconnut qu'il n'avait point d'autre blessure que les plaies graves étaient des

faites aux jambes et au cou par le contour des pièces de fonte qui l'entouraient. Mais la situation avait reçu un coup dont elle ne put plus se relever. Malgré les secours les plus pressés, Tindale fut bientôt pris d'un accès déliré, et à huit heures du matin il expira. Il n'avait pu embrasser une dernière fois ses parents.

A partir de ce moment, on n'avait plus d'autre tâche que de déloger les cadavres, réduits à l'état de charbonniers, par les familles éplorées. Il en a été recueilli jusqu'à présent de 35 à 40, dont trois ou quatre n'ont pu être même reconnus. Presque tous les autres ont été *reconnus par les familles* et ont été enterrés par les familles.

reste, sont caracéres et confirment la supposition que pour le moins autant de victimes que l'explosion de la machine et l'écroulement des constructions.

Hier matin, avant de poursuivre ces recherches, on a dû abattre un pan de mur debout, qui menaçait de s'effaisser sur les vivriers. Aussitôt cette précaution prise, l'œuvre, au contraire, a pu continuer, et l'on vaux tout continué, pour ne cesser que lorsque le premier pouce de terrain aura été débarrassé des débris. Les débris doivent encore représenter de 15 à 20 victimes, ce qui porterait à 60 le nombre des morts.

Le maire, le chef de la police, le directeur de l'usine, le sous-préfet, le commandant d'artillerie, de

M. Talmadge ont rivalisé d'ardeur et d'activité, durant les heures qui ont précédé le désastre. Ni les émanations brûlantes des ruines, ni l'intensité du froid, ni l'eau de

